

bulletin du
Club d'Ornithologie du Haut-Richelieu



Le Pic Messenger

St-Jean-sur-Richelieu, février 2012 – Vol. 10 no.1



Oie cendrée (*Anser anser*)
par Patrick Laporte, le 3 décembre 2011

L'oiseau de notre page couverture

Il y a de ces oiseaux rares qu'on observe sur le terrain dont parfois on ignore s'ils se sont échappés de captivité ou s'ils proviennent vraiment d'un lieu lointain. Habituellement, les oiseaux de cage ou de collection possèdent des bagues aux pattes ce qui permet éventuellement de les retracer s'ils sont en liberté.

L'Oie cendrée qu'on voit sur la page couverture n'avait pas de bague. Qui plus est, elle n'avait pas non plus cette silhouette dodue qu'on retrouve généralement sur les Oies cendrées domestiquées. On a donc tout lieu de croire que cet individu est bel et bien un égaré venu d'Europe.

C'est le 14 novembre 2011 que l'oie fut d'abord trouvée par Raymond Belhumeur sur le bassin de Chambly. Cette oie y est restée quelques jours, en compagnie de bémaches, avant de mystérieusement disparaître. Elle avait été vue par plusieurs observateurs.

Le 3 décembre, lors d'une excursion du COHR, Sylvain Mathieu a repéré de l'autre côté de la rivière une oie grise alors que les membres du club se trouvaient près de la rue Cayer à Saint-Jean. Croyant avoir tout d'abord affaire à une Oie rieuse, le guide de l'excursion manifestait une certaine suspicion car on ne voyait pas de surface blanche autour de la base du bec et la poitrine n'avait aucune tache noire. François Boulet, Sylvain Mathieu et Patrick Laporte ont souhaité en même temps de pouvoir aller sur un terrain privé du côté d'Iberville... La curiosité était trop forte et le souhait fut réalisé! En effet, une résidente a gentiment permis l'accès à son terrain. L'oie était toujours perchée sur un gros rocher mais préférait somnoler le bec dans ses plumes plutôt que de montrer ses attributs aux observateurs.

C'est le passage d'une Buse à queue rousse qui a fait lever la tête de tous les oiseaux présents. Patrick n'attendait que ce moment pour la photographier. À la jumelle, on pouvait très bien voir le tour de l'œil rose – le cercle palpébral – ainsi que le bec orangé au bout aussi rosé.

La nouvelle s'est vite répandue sur Internet. Les amateurs d'oiseaux rares venaient d'aussi loin que l'Ontario, le Massachusset et même du Colorado! Il y avait de quoi créer toute cette commotion puisque c'était la quatrième fois que cette espèce était vue en Amérique du Nord et celle-ci était la première mention québécoise.

L'Oie cendrée est commune en Europe. On croit que celle-ci est l'une des nouvelles colonisatrices du Groenland. Des photos ont été envoyées à un spécialiste suédois qui a pu déterminer qu'il s'agissait d'un juvénile avec son plumage de premier hiver. Au lieu d'émigrer en Europe comme elle aurait dû le faire, celle-ci a emprunté la route de l'Amérique.

Gageons qu'avec le réchauffement climatique, nous aurons de plus en plus de chance de voir des Oies cendrées au Québec. Le raisonnement vient du fait que de plus en plus d'oies de cette espèce pourraient aller nicher au Groenland et de là, suivront les Bernaches du Canada vers le Québec.

Pour communiquer avec le Club d'ornithologie du Haut-Richelieu

Par courriel : cohrpicmessage@hotmail.com

Par la poste : C.P. 6033, Saint-Jean-sur-Richelieu (QC) J2W 2A1

Le site web du club se trouve à l'adresse suivante : <http://www.notason.com/cohr>

Conseil d'administration

François Boulet, président

poste vacant, vice-président

Marcel Gagnon, trésorier

Francine St-Denis, secrétaire

Robert Dion, administrateur

Table des matières

Assemblée générale annuelle	3
Mot du président	4
Le club, ses membres	5
Chroniques d'oiseaux	6
Mentions intéressantes	8
Code d'éthique	9
Excursions du club	10
Événement ornithologique	11
Sites à visiter	12
Atlas des oiseaux nicheurs	13
Ornitho-voyage	14
Quelles familles!	16
Résultats du RON	18

Bienvenue à nos nouveaux membres!

Michel Asselin

André Binette

Liette Bouchard

Louis Bouchard

Pierre Bouchard & Jeannine Poisson

Nadia Gosselin

Gaston Hamelin & Hélène Hamel

Christine Tremblay

Assemblée générale

Samedi 28 avril 2012 à 16h30

**Pavillon Marguerite-Bourgeois
400 1^{ère} rue, St-Jean-sur-Richelieu (secteur Iberville)**

-- Votre présence est importante! --

Accueil en musique et photos d'oiseaux
Micheline et Gaétan

Proposition d'Ordre du jour

- 1- Lecture et adoption de l'ordre du jour
- 2- Adoption du procès-verbal de la dernière assemblée générale
- 3- Adoption des états financiers de 2011
- 4- Réalisations de l'année
Rapports des officiers (président, secrétaire, trésorier, administrateur)

NOUVEAUTÉ ! prolongement des abonnements jusqu'au 31 mai 2012
Une seule date de réabonnement pour tous 1^{er} juin au plus tard
- 5- Projets à venir et vos suggestions
- 6- Élections des officiers du conseil d'administration
NOUVEAUTÉ ! année paire, postes en élection : vice-présidence et secrétariat
- 7- Comités nichoirs, réseau de mangeoires etc. rapport des responsables et bénévoles
- 8- Varia
- 9- Clôture de l'assemblée générale

Souper communautaire

Vous apportez votre recette préférée et la partagez avec d'autres membres !
Un courriel vous rappellera l'événement et vous précisera les détails du déroulement du souper.

Présentation PP

Les oiseaux du Panama (Marcel et Linda)

Francine St-Denis, secrétaire

Mot du président

François Boulet

Bonjour à toutes et à tous!

Avec l'hiver commence une nouvelle saison d'observation d'oiseaux. L'automne a été plutôt doux et l'hiver est arrivé tard. L'absence de neige et de grands froids ont fait en sorte que les résultats du RON ont été assez inhabituels. Certaines espèces qui ne sont pas ou peu présentes habituellement sont restées parmi nous plus longtemps, comme l'Oie des neiges que l'on a retrouvé en grand nombre, alors que le Plectrophane des neiges a brillé par son absence. Merci à tous ceux et celles qui ont participé à cette belle journée et partagé le délicieux buffet en soirée. Un gros merci à Francine St-Denis pour l'organisation de cette soirée, ainsi qu'à Micheline Forget et Gaétan Dubois pour le jeu en début et fin de soirée.

Début décembre, nous avons été choyés par la présence d'une Oie cendrée que quelques membres ont pu observer face à la rue Cayer. Ce fut une observation des plus marquées pour ma part car, durant les quelques jours qui ont suivi, j'ai eu la chance de faire connaissance avec de vrais mordus qui sont venus des USA pour observer cet oiseau rare. Le lundi suivant notre sortie du 3 décembre, j'ai rencontré un ornithologue du Colorado, un autre de la Floride, un de New York et un du Connecticut. Le monsieur du Colorado faisait le « Big Year ». Il devait observer le plus d'espèces possibles en une année en Amérique du Nord. Il en était à sa 741^e espèce et il quittait le lendemain pour Terre-Neuve pour trouver des limicoles. Quelques jours plus tard, j'ai rencontré un autre groupe des USA. Une fille de la Virginie, un copain de New York et deux autres de la Pennsylvanie. Ils étaient de passage, car leur destination était Tadoussac, où ils allaient observer la Chouette épervière et le Faucon gerfaut. Belle fin de soirée en compagnie d'ornithologues étrangers.

Notre réseau de mangeoires est installé depuis le début de décembre et les mangeoires seront en place jusqu'à la mi-avril, période où nous procéderons à leur remisage et nous en profiterons pour nettoyer les nichoirs à merle bleus. Le Club a déjà près de 35 de ces nichoirs installés sur divers sites. Parlant de nichoirs, nous procéderons sous peu à l'installation d'environ 25 nichoirs à Canard branchu sur le territoire du club. Un gros merci à Éric Robert et à Gaétan Dubois pour ce projet.

Puisqu'il est sujet de canards, le club voulait devenir membre de Canards Illimités. Suite à quelques vérifications, nous ne pouvons devenir membre de cet organisme à titre de club d'ornithologie, mais j'encourage ceux qui désirent de le faire à titre personnel. Cet organisme fait la promotion de la sauvegarde des milieux humides, ce qui est important pour la survie de plusieurs espèces et pas seulement les canards.

En terminant, n'oubliez pas l'Assemblée Générale Annuelle, qui aura lieu le 28 avril 2012 au centre Marguerite Bourgeois. L'assemblée sera suivie de notre fameux souper communautaire, que tous semblent bien apprécier. Cette année, nous changerons un peu la formule des élections, où il n'y aura que 2 ou 3 des 5 postes à combler, dont celui de vice-président qui est vacant. Nous vous parlerons aussi d'un autre changement que nous souhaiterions apporter concernant les cartes d'abonnement des membres et le réabonnement. Au plaisir de se revoir pour cette occasion.



Le club, ses membres...

Francine St-Denis

[NDLR] Nous vous présentons dans cette chronique Francine St-Denis que vous avez sûrement rencontré à un moment ou un autre lors d'activités du club, que ce soit lors d'une excursion, lors d'une assemblée générale, du recensement des oiseaux de Noël... bref, Francine est toujours présente quand on a besoin d'elle. C'est un peu grâce à Francine si le club actuel existe puisque c'est elle qui a, en quelque sorte, fait naître les premières excursions avant même que le club soit créé. Laissons maintenant la parole à notre Secrétaire!

1. Depuis quand faites-vous de l'observation d'oiseaux ?

En fait depuis longtemps, je m'intéressais déjà à la faune aviaire dans les années soixante-dix. J'ai consacré plus de temps à l'étude des oiseaux à partir de 2002.

2. Quel genre d'ornithologue êtes-vous ?

Je participe aux sorties de groupe organisées par le COHR. J'ai déjà fait partie du club de Longueuil aussi. Je me promène la fin de semaine au réseau de mangeoires ou dans les sites connus de notre territoire.

3. Combien d'espèces avez-vous rencontré depuis le début ?

J'ai arrêté de compter après la centième espèce, car le plaisir des rencontres fortuites avec tout oiseau me satisfait davantage.

4. Quelle est l'espèce la plus rare que vous ayez déjà aperçue ?

L'Eider à tête grise, lors d'un voyage printanier à l'Île-Verte.

5. En quelle saison faites-vous les observations les plus intéressantes à votre point de vue ?

Je préfère le printemps, pour les espèces colorées, en plumage nuptial et pour la température plus clémente.

6. Quelle est votre espèce préférée, pourquoi ?

La famille des canards dont le célèbre Canard branchu, à cause des motifs et des coloris de son plumage. Et tout oiseau bleu, ma couleur préférée.

7. Quels sont vos projets de voyage ?

À ma retraite, les pays de l'Amérique centrale pendant l'hiver...

8. Comment avez-vous appris à identifier les oiseaux ?

J'ai suivi des cours avec Michel Bertrand, un maître érudit.

9. Quel guide d'identification utilisez-vous régulièrement ?

Le Peterson, les flèches indiquant ce qu'il faut observer pour reconnaître une espèce particulière sont très pratiques.

10. Comment avez-vous développé les habiletés à reconnaître les oiseaux ?

En étudiant les caractéristiques des familles d'oiseaux dans les guides d'identification et en observant leurs silhouettes. En reprenant la liste des oiseaux vus pendant une excursion et en relisant leur description et leurs particularités.

11. Quel plaisir ou satisfaction retirez-vous de la pratique de ce loisir ?

Marcher dans la nature, voir de beaux spécimens, respirer l'air pur, être en bonne compagnie : le bonheur simple d'être en lien avec la nature, voilà le plaisir que j'éprouve dans ce loisir.

12. Êtes-vous une collectionneuse d'objets relatifs au monde aviaire ?

C'est terrible le nombre d'objets que je possède sur le thème des oiseaux.



Je suis heureuse d'avoir partagé avec vous ma passion des oiseaux.

Les listes d'oiseaux

Quand j'ai commencé à observer les oiseaux à la fin des années 70, je m'étais acheté un cahier Canada, vous savez ces petits cahiers lignés qu'on utilisait à l'école et qu'on insérait dans un cartable? J'y inscrivais à chaque jour les oiseaux que je voyais. Pour moi, il était important que chaque ligne représentât une seule et unique journée. J'avais donné un code de deux lettres pour chaque espèce d'oiseau et je le notais si j'avais vu l'oiseau en question. Les pages se couvraient de lignes de codes, très courtes en hiver et parfois très longues en mai ou en septembre.

Une journée de fin mars ou de début avril pouvait ressembler à ceci :

BE, ET, ME, MI, PI, PN, PL

Autrement dit : Bernache du Canada, Étourneau sansonnet, Merle d'Amérique, Moineau domestique, Pigeon biset, Pinson chanteur (l'ancien nom du Bruant chanteur) et Pluvier kildir.

Cette manie de faire des listes est restée, mais sans devenir aussi obsédante qu'à mes débuts. Je suis passé plutôt aux listes annuelles ce qui me permet de constater, année après année, combien d'oiseaux j'ai pu voir durant 365 jours... ou 366 comme ce sera le cas cette année. La liste annuelle est probablement ce que beaucoup d'autres observateurs font également. Pour remplir ma liste annuelle, j'utilise maintenant un tableau Excel avec le nom des espèces, la date où l'oiseau est observé la première fois durant l'année, ainsi que le nom de la municipalité (on reconnaît le fondement du Déf i-ornitho). Certains vont même être plus minutieux en notant aussi le nom des autres observateurs présents, l'heure de l'observation et parfois les conditions météorologiques.

Faire une liste tient de la manie de collectionner. Il y a des gens qui compilent le nombre d'oiseaux observés sur ou à partir de leur propriété. C'est monsieur Laval Roy qui avait commencé cette compétition annuelle appelée «les oiseaux de ma cour» où certains pouvaient cumuler plus d'une centaine d'espèces vus de leur domicile ou à peine une trentaine comme la Petite cour de l'Est de madame Francine Tougas. Celle-ci en faisait un délicieux journal à lire sur le forum Ornitho-Québec et certains de ses textes avaient même été publiés dans la revue QuébecOiseaux.

Des observateurs vont s'en tenir à faire une liste des oiseaux vus à leurs mangeoires seulement. Cela leur permet de voir quels types d'oiseaux viennent se nourrir et quelle nourriture ils préfèrent.

Il y a également les collectionneurs d'images qui veulent se faire une liste photographique des oiseaux du Québec (ou d'une autre partie du globe). Leur album photo, partagé sur Internet, est une façon moderne d'exhiber ses trophées de chasse sans avoir, bien heureusement, à empailler leurs sujets. Cette liste imagée n'a pas de barrière temporelle, elle se fait tant et aussi longtemps que le photographe lui-même sera captivé par les oiseaux. Ce n'est pas une liste annuelle mais une liste de toute une vie.

Parlant de toute une vie, certains ne se contenteront pas d'une liste locale : ils visent le monde! Mais vous avouerez que remplir une liste mondiale, en plus de prendre du temps, ça demande surtout beaucoup d'argent... D'autres se restreignent à un continent. Cette manie est surtout américaine ou plus rarement européenne : le reste du monde a peu d'observateurs pouvant se permettre une telle folie, surtout à cause des conditions difficiles reliées à la présence de malaria ou de pays pris avec des tensions politiques.

Il existe aussi ceux qui cochent des listes temporellement limitées comme l'Avicourse hivernale. Cette activité qui a lieu du 1^{er} décembre au dernier jour de février permet entre autres de passer l'hiver québécois sans trouver le temps long. Et on se rend compte, avec le réchauffement global, que de plus en plus d'espèces trainent de l'aile en hiver au Québec, surtout au début de décembre. Dans certaines régions du Québec, il s'agit d'une vraie compétition entre observateurs d'oiseaux tandis que pour d'autres, il est surtout question de comparer le dernier hiver avec les hivers précédents.

Quelques personnes sont plus passionnées à propos de familles d'oiseaux particulières. Ils vont ainsi bâtir des pages web qui vont refléter leurs préférences. Personnellement, j'avais déjà fait une page dédiée aux hiboux du monde entier et j'avais glané des photos ici et là sur le Net, après avoir demandé la permission à leurs auteurs. Dans le même esprit, j'ai découvert un site où on ne trouve que des photos de pics de tous les continents. À chacun sa petite folie! En cherchant un peu plus, on peut vraisemblablement trouver des sites – des listes – se rapportant aux canards, aux colibris, aux rapaces, bref à pas mal de groupes différents d'oiseaux.

Plusieurs vont se constituer des listes à vie. On se note ça soit sur un fichier dans son ordinateur, ou bien dans un carnet, ou encore directement dans son guide d'identification. Après quelques années, la liste à vie englobe généralement la plupart des espèces répertoriées dans un guide d'identification local. D'ailleurs, dès qu'un oiseau rare se pointe quelque part, des gens de partout accourent... pour quelle raison pensez-vous? Pour la cocher dans leur liste à vie! Faire 450 km pour aller voir un oiseau en

décembre et être de retour à la maison dix ou douze heures plus tard n'est pas un phénomène étranger à ces observateurs. L'oiseau pourrait se trouver plus facilement dans le pays voisin, mais voilà : c'est le pays voisin et ça ne compte pas dans sa liste!!

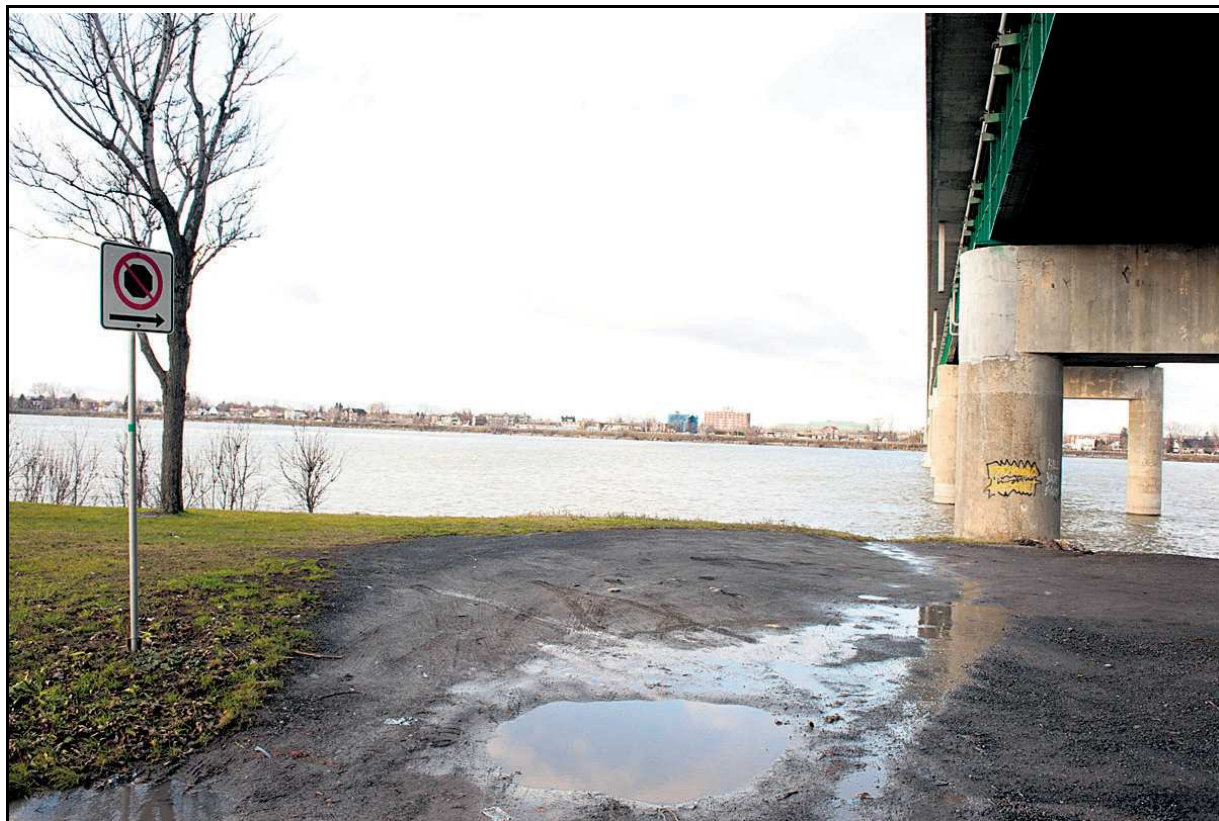
Avec tout ça, une question se pose : pourquoi faire des listes? Pourquoi se mettre dans tous ses états lorsqu'une espèce qui n'est pas encore cochée se montre le bout du bec? Il y a des personnes qui vont remuer mers et mondes dans le seul but d'aller voir un oiseau se trouvant à des centaines de kilomètres. Et qui vont même abuser de leur passion au point d'enfreindre la propriété privée, nécessitant (eh oui!) le recours à la police. On peut même voir sur Youtube une vidéo montrant des dizaines d'observateurs en Europe, probablement en Angleterre, certains transportant des échelles pour grimper le long d'un mur de pierre afin d'avoir un aperçu sur le jardin intérieur d'une propriété où avait été découvert une rareté...

Oui, la sainte liste peut parfois aller loin. Mais en autant que le code d'éthique est respecté, il s'agira d'un passe-temps comme d'un autre. Si vous me demandiez où je me situe dans tout ça, je dirais que je suis probablement plus obsédé que je pensais... mais l'observation des oiseaux passe quand même d'abord et avant la coche.

Dans l'édition du jeudi 12 janvier 2012 du Canada Français, on pouvait lire l'article suivant qui concerne les observateurs d'oiseaux autant que monsieur et madame tout-le-monde. Prenez-en note!

Un arrêt interdit

Il est maintenant interdit de s'arrêter en voiture sur le terrain du ministère des Transports, situé sous le pont Marchand, à Iberville. Ce terrain entre la rivière Richelieu et la route 133 est prisé des amateurs d'ornithologie pour y observer les oiseaux, notamment les oies blanches. Le ministère impose cette interdiction d'arrêt pour éviter tout bris ou blessure qui pourrait être occasionné par des chutes de débris de toutes sortes, indique une porte-parole dans un échange de courriels.



Mentions intéressantes

fin octobre 2011 à janvier 2012

Oie cendrée : Un oiseau a été découvert parmi les bernaches au large du parc des Voiles à Saint-Mathias, le 14 novembre 2011 (Raymond Belhumeur). – Le même oiseau a été vu face à la rue Cayer de Saint-Jean mais du côté d'Iberville, le 3 décembre 2011 (Sylvain Mathieu et des membres du COHR).

Oie rieuse : Un individu a été trouvé près du pont Marchand à Iberville, le 16 novembre 2011 (Danielle et Roger Roy).

Dendrocygne fauve : Un oiseau a été découvert au bassin de Chambly, le 19 novembre 2011 (Raymond Belhumeur, Denis Collins).

Fuligule à tête rouge : Un couple a été observé le 30 octobre 2011 en face de l'église Saint-Athanase à Iberville (Sylvain Mathieu et des membres du COHR).

Fuligule à dos blanc : Un mâle pouvait se voir face à la rue Cayer, le 4 décembre 2011, à Saint-Jean-sur-Richelieu (François Boulet). – Sans doute le même oiseau a été recensé durant le décompte du 17 décembre 2011 (François Boulet et son équipe).

Macreuse à bec jaune : Un femelle a été découverte parmi les bernaches, le 30 octobre 2011, à partir de la rive ibervilleoise sous le pont Marchand (François Boulet et des membres du COHR).

Macreuse à front blanc : Un femelle se trouvait au bassin de Chambly, visible à partir de la rue Martel, le 12 novembre 2011 (Sylvain Mathieu et des membres du COHR).

Macreuse brune : Quatre femelles ont été observées à partir de la rue Martel à Chambly, le 12 novembre 2011 (Sylvain Mathieu et des membres du COHR).

Garrot d'Islande : Un mâle a été vu à partir de la rue Cayer, à Saint-Jean-sur-Richelieu, le 5 novembre 2011 (Marcel Gagnon). – Un mâle a été observé brièvement face au parc de l'île Sainte-Thérèse, le 12 novembre 2011 (Sylvain Mathieu et Marcel Gagnon). – Un mâle a été observé à partir de la rue Notre-Dame à Saint-Jean, le 3 décembre 2011 (François Boulet et des membres du COHR).

Garrot à œil d'or x G. d'Islande : Un hybride a été observé vis-à-vis le Canadian Tire à Saint-Jean-sur-Richelieu, le 12 novembre 2011 (Sylvain Mathieu et des membres du COHR).

Grand Cormoran : Un juvénile se trouvait face au parc des Voiles de Saint-Mathias, le 15 novembre 2011 (François Grenon).

Grèbe esclavon : Un individu en plumage d'hiver a été observé à partir de la rue Martel à Chambly, le 12 novembre 2011 (Marcel Gagnon et des membres du COHR).

Faucon pèlerin : Un faucon plumait un oiseau au coin de la place publique à Saint-Jean-sur-Richelieu, le 9 novembre 2011 (Micheline Nantel). – Un individu a survolé le bassin de Chambly, près du fort, le 12 novembre 2011 (François Boulet et des membres du COHR). – Un oiseau survolait la polyvalente Armand-Radcot à Saint-Jean, le 10 janvier 2012 (François Boulet).

Faucon gerfaut : Un oiseau de forme blanche a été photographié le 17 novembre 2011, sur le chemin Ruisseau-des-Noyers à L'Acadie (Francis Giguère).

Goéland arctique : Un individu recensé lors du RON, à Saint-Luc, le 17 décembre 2011 (Réal Boulet, Ghislaine Boulet et Peggy Wallis).

Goéland brun : Un individu se reposait sur un rocher face au fort de Chambly, le 30 octobre 2011 (Sylvain Mathieu et des membres du COHR). – Un oiseau était dans le canal Chambly à l'embouchure de la rivière aux Iroquois à l'île Sainte-Thérèse, du 29 octobre au 29 novembre 2011 (Michel Bertrand et autres observateurs).

Foulque d'Amérique : Un oiseau a été observé le 6 novembre 2011 à Saint-Jean-sur-Richelieu près de la rue Notre-Dame (Francine St-Denis, Réal Boulet). Toujours présent le 3 décembre 2011.

Tourterelle turque : A Sainte-Brigide-d'Iberville, quatre oiseaux picoraient du grain près de la charcuterie Le Saucisson Vaudois, le 2 novembre 2011 (Micheline Ouellet). – Deux oiseaux revus le 24 novembre 2011 au même endroit (Claude Lalonde). – Des tourterelles fréquentaient toujours le même site le 10 janvier 2012 (Micheline Forget et Gaétan Dubois).

Pic à ventre roux : Le 6 novembre 2011, un oiseau a été photographié au ruisseau Hazen à Iberville (Marcel Gauthier).

Mésange bicolore : Un oiseau a été vu au ruisseau Hazen à Iberville, le 16 novembre 2011 (Marcel Gauthier).

Troglodyte de Caroline : Un individu se trouvait au ruisseau Hazen à Iberville, le 16 novembre 2011 (Marcel Gauthier).

Paruline verdâtre : Le 16 novembre 2011, un oiseau a été observé au ruisseau Hazen à Iberville (Marcel Gauthier).

Bruant à gorge noire : Un mâle a été découvert sur la rue Édéas-Boucher à Mont-Saint-Grégoire, le 9 janvier 2012 (Micheline Forget et Gaétan Dubois).

Note : les observations rapportées ici ne proviennent pas seulement d'observateurs membres du COHR. Les mentions peuvent aussi avoir été relevées à partir du forum virtuel Ornitho-Québec. Vous pouvez également nous faire part de vos mentions intéressantes en les envoyant à cohrpicmessager@hotmail.com. Ces mentions paraîtront dans le prochain Pic Messager.

Saviez-vous que...

Le mois de novembre est le mois où on peut voir le plus de raretés aquatiques dans la région? Comme on peut le voir dans les mentions spéciales ci-haut, plusieurs espèces de canards et autres palmipèdes viennent faire un arrêt sur le Richelieu ou dans le bassin de Chambly lors de leur migration automnale.

Code d'éthique du Regroupement Québec Oiseaux

LE PRÉSENT CODE D'ÉTHIQUE A ÉTÉ ADOPTÉ PAR LE C.O.H.R. AFIN D'AMENER SES MEMBRES À SE CONFORMER À CERTAINES RÈGLES QUI VISENT LA PROMOTION DE SES OBJECTIFS DE PROTECTION DES OISEAUX ET DE PRÉSERVATION DE LEURS HABITATS. VEILLEZ À LE RESPECTER!

Le comportement des ornithologues doit être orienté de façon à ne pas perturber les oiseaux. En accord avec cet énoncé, il est recommandé :

- d'éviter d'effrayer inutilement les oiseaux;
- d'éviter de s'approcher des nids ou des colonies de façon à ne pas les perturber, les stresser ou les exposer au danger inutilement;
- de ne pas manipuler les œufs ni les jeunes;
- de photographier en ne dérangeant pas les oiseaux (éviter de briser le camouflage des nids et éviter d'entrer dans une colonie);
- d'éviter de façon abusive les enregistrements sonores ou les imitations pour attirer les oiseaux plus discrets et de ne pas les utiliser dans les sites achalandés.

Le comportement des ornithologues doit être orienté de façon à protéger et respecter les habitats des oiseaux. En accord avec cet énoncé, il est recommandé :

- lors des déplacements, de rester sur les sentiers, d'éviter de piétiner la végétation, de ne pas endommager le sol et de ne pas cueillir de plantes;
- de ne pas laisser aucun déchet sur le site (ce qui s'apporte se rapporte); une attention particulière sera apportée aux papiers mouchoirs et aux déchets dits biodégradables : ils sont pour le moins une pollution visuelle; on peut faire preuve d'un plus grand civisme encore en ramassant les déchets trouvés;
- d'apporter une attention particulière aux habitats fragiles;
- de stationner les autos dans les endroits prévus à cette fin.

Le comportement des ornithologues doit être orienté de façon à respecter la propriété d'autrui. En accord avec cet énoncé, il est recommandé :

- de demander la permission (à des heures raisonnables) avant d'entrer sur une propriété privée (respecter les affiches « Défense de passer ») et, dans la mesure du possible, de communiquer au propriétaire les observations faites chez lui;
- de laisser libres les entrées privées;
- de veiller à refermer les barrières et de ne pas endommager les clôtures;
- de ne pas déranger les animaux en pâturage;
- de respecter les règlements existants dans les endroits publics.

Le comportement des ornithologues doit être orienté de façon à respecter la propriété d'autrui. En accord avec cet énoncé, il est recommandé :

En tant qu'individu :

- d'éviter de fumer bruyamment les portières d'auto;
- de baisser le ton et de restreindre les conversations à l'essentiel;
- de permettre aux autres d'observer l'oiseau qui retient votre attention;
- de laisser votre animal favori à la maison.

En tant que responsable d'un groupe :

- d'informer votre groupe des règlements en vigueur dans les sites visités, en particulier dans les parcs et réserves publics;
- d'enseigner aux autres ornithologues les règles du présent code d'éthique et de seconduire en tout temps conformément aux énoncés qui précèdent.

Samedi 25 février 2012

Alouettes et Plectrophanes (Sylvain Mathieu, guide)

La fin de février voit déjà le retour des alouettes tandis que les deux espèces de plectrophanes se préparent à remonter vers l'Arctique. Une belle période pour voir ces petits oiseaux terrestres le long des routes de campagne. C'est aussi le temps pour voir le Pygargue à tête blanche le long du Richelieu.

Rendez-vous : Tim Hortons* de Saint-Luc [8h00]

Durée : avant-midi

Niveau de difficulté : relativement facile

Samedi 17 mars 2012

Bernaches et z'Oies (Sylvain Mathieu, guide)

Même si le temps est un peu frisquet, c'est le temps de voir la sauvagine sur et autour du Richelieu. Cette excursion se fera conjointement avec le Club de Longueuil. Nous irons vers Sabrevois et Noyan lors de cette sortie.

Rendez-vous : resto Tim Hortons* à Saint-Luc [8h30]

Durée : une bonne partie de la journée

Niveau de difficulté : intermédiaire – à cause de la distance

Samedi 21 avril 2012

Des oiseaux sans bouger (Sylvain Mathieu, guide)

Cette excursion un peu spéciale est inspirée d'une expérience vécue en Malaisie. Que peut-on espérer voir en un site précis durant deux heures, sans bouger? Le résultat vous surprendra alors que nous serons sur le bord de la rivière.

Rendez-vous : directement au parc Goyette à Iberville [8h00]

Durée : deux heures

Niveau de difficulté : facile, amener quand même eau et casquette.

Samedi et dimanche 19-20 mai 2012

24 Heures de Mai (Sylvain Mathieu, coordonnateur)

La grosse excursion de l'année! Les migrateurs de toutes sortes se retrouveront dans le Haut-Richelieu, à nous de les dénicher! Tous les renseignements sur cette sortie se trouvent sur la page suivante. À noter qu'il est possible de participer à l'une des deux journées seulement.

Rendez-vous : Tim Hortons* de Saint-Luc [16h00]

Durée : 24 heures

Niveau de difficulté : intermédiaire à difficile à cause de la durée

Samedi 26 mai 2012

Bedford et Frelighsburg (Marcel Gagnon, guide)

Même si ces deux municipalités ne sont pas dans le territoire du club, leurs parcs offrent la possibilité de voir des espèces très intéressantes. Il se pourrait bien qu'on puisse observer la rare Paruline à ailes dorées, une primecoche pour plusieurs.

Rendez-vous : resto Tim Hortons* à Saint-Luc [8h00]

Durée : une bonne partie de la journée, apportez un lunch

Niveau de difficulté : intermédiaire, beaucoup de marche à prévoir

Samedi 2 juin 2012

Atlas, ÉPOQ et virée dans le Sud (Sylvain Mathieu, guide)

Il fera chaud lors de cette excursion le long de la frontière américaine où nous ferons nos premiers inventaires pour l'Atlas des oiseaux nicheurs. Les participants seront invités à remplir les fichiers nécessaires pour l'Atlas et ÉPOQ dont les données peuvent servir à préserver des sites importants.

Rendez-vous : resto Tim Hortons* à Saint-Luc [8h00]

Durée : avant-midi seulement

Niveau de difficulté : intermédiaire

IMPORTANT : En tant qu'organisme qui se préoccupe de la protection des milieux naturels, le COHR privilégie le covoiturage lors des excursions. Nous vous demandons donc d'utiliser le moins de véhicules possibles durant les sorties. En ce qui concerne les heures de retour, il suffit de vous entendre au préalable avec d'autres membres (certaines personnes doivent souvent quitter plus tôt) et de partager les frais d'essence.

*Notez que le Tim Hortons de Saint-Luc est celui situé au 234, boul. Saint-Luc (coin Bernier)

Événement ornithologique

Sylvain Mathieu

Les 24 heures de Mai

Les 24 heures de Mai, c'est quoi? – C'est une activité qui avait eu lieu principalement dans la région de Montréal mais qui a cessé depuis une dizaine d'années environ. Il s'agissait surtout d'une compétition ornithologique où des observateurs d'oiseaux tentaient de cocher le maximum d'espèces à l'intérieur d'une période de 24 heures. L'activité avait lieu à la mi-mai, alors que la période migratoire des oiseaux bat son plein dans le sud du Québec.

Le C.O.H.R. a repris l'idée de cette activité mais sans garder le côté compétitif personnel. En fait, on vise surtout à en faire une méga-excursion répartie sur deux jours où on peut tenter de dénicher tous les oiseaux potentiels sur le territoire du Haut-Richelieu durant une période de 24 heures.

Les 24 heures de Mai, c'est quand? – La période cible est la mi-mai. L'activité du club se tient durant la fin de semaine précédant la Journée nationale des Patriotes. Malgré qu'on appelle cette activité les 24 heures de Mai, nous n'avons jamais fait d'observation nocturne jusqu'à présent.

Cette année, nous procéderons du samedi 19 mai à 16:00 jusqu'au dimanche 20 mai à 16:00.

Les 24 heures de Mai, c'est comment? – Si on pense que le Recensement des oiseaux de Noël est épuisant, que dire des 24 heures? Les premières heures du samedi seront certes palpitantes! Étant donné que la fin de journée n'est pas propice à la migration, nous nous concentrerons surtout sur la sauvagine et les limicoles de passage. Pour ce faire, la rive ouest de la rivière Richelieu nous permettra de faire de belles observations. Nous commencerons à partir de la rue Bourne pour aller au sud jusqu'à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Îlets en passant par Saint-Blaise qui est un *must*. La journée se terminera à un site où nous pourrions assister à la danse aérienne des Bécasses d'Amérique. Espérons toutefois que dame Nature ne sera pas capricieuse cette année...

Pour la seconde partie qui aura lieu le dimanche, nous ferons comme l'an dernier, c'est-à-dire que nous nous diviserons en équipes. Chacune aura en charge l'un des deux côtés de la rivière Richelieu. Avec l'agrandissement du territoire du COHR vers le bassin de Chambly, il sera possible d'ajouter une équipe supplémentaire dans ce secteur.

À la fin de l'événement, nous ferons une récapitulation des espèces, histoire de voir si nous avons battu un record.

Les 24 heures de Mai, c'est où? – C'est partout à travers le Haut-Richelieu, de la frontière américaine au bassin de Chambly. En fait, n'importe quel observateur présent dans le Haut-Richelieu peut ajouter des espèces à la liste, même s'il n'était pas dans le groupe occupé au recensement et même s'il n'est pas membre du COHR. Malgré tout, il y a beaucoup de sites qui ne sont pas visités et qui mériteraient de l'être. Un saut à Sainte-Brigide-d'Iberville pourrait nous donner l'Engoulevent boispourri (et la Tourterelle turque!) et que dire de Venise-en-Québec et du mont Saint-Gregoire; ce dernier étant fréquenté pour déceler la présence d'Urubus à tête rouge ou de Grands Corbeaux.

Le rendez-vous du samedi sera au traditionnel Tim Hortons (celui de la route 104, coin Grand Bemier à Saint-Luc).

Le dimanche matin, trois lieux de rendez-vous, tous à 8:00... à vous de choisir! Soit à l'église Saint-Athanase d'Iberville, soit au Cégep de Saint-Jean ou soit encore au petit stationnement près du fort de Chambly.

Les 24 heures de Mai, c'est combien? – C'est gratuit! Profitez-en!

Sites à visiter

Micheline Forget et Gaétan Dubois

Ah! l'appel du sud de la frontière!

Si les États-Unis chatouillent vos désirs de découvertes ornithologiques, les Adirondacks, dans l'état de New York, regorgent de sites à explorer. Le bureau du tourisme de cet état, situé sur l'autoroute 87, fournit les documents nécessaires à nos découvertes.

Par une splendide journée d'été, nous avons emprunté l'autoroute 15 qui devient la route 87 aux USA. Tout juste au sud de la frontière, la route 11 vers l'ouest, puis la 30 vers le sud nous ont mené à notre destination, soit le Centre d'interprétation du Paul Smith's College. Ouvert à tous les jours de 9 heures à 17 heures, ce bureau d'accueil offre un plan des sentiers, une salle d'exposition, des toilettes... Le personnel est accueillant et compétent.



En avant-midi, nous avons opté pour une suite de petits sentiers assez faciles d'environ 2 kilomètres. Nous avons traversé des zones de feuillus, des bords de marais, des sentiers sur pilotis... Tout en étant à l'affût des oiseaux, nous avons eu la chance d'admirer de magnifiques orchidées sauvages: les Cypripèdes acaules. Geais, mésanges, pics, canards agrémentent notre marche. Plusieurs parulines nous ont salué au passage. Nul doute que ce parcours plaira à ceux qui identifient facilement les oiseaux à leur chant.

Dans les sentiers, l'équipement de base habituel est absolument essentiel: eau, collation, écran solaire, chasse-moustique...

Le Centre d'interprétation fournit des tables de pique-nique, certaines à l'ombre. En après-midi, nous avons exploré un sentier qui nous mène au cœur d'une tourbière. C'est un sentier de difficulté intermédiaire qui traverse de petites collines couvertes d'arbres matures. À la suite des collines, nous atteignons un étang suivi, sur la gauche, d'une petite mais magnifique tourbière. Ici, les Sarracéries pourpres, fleurs mangeuses d'insectes, rivalisent de beauté avec les libellules, les grenouilles... Un trottoir de bois facilite notre marche. Dans une tourbière, les oiseaux ne se bousculent pas mais ceux qui l'habitent se laissent voir assez facilement étant donné le paysage dégagé.

Au printemps, le Paul Smith's College organise plusieurs activités spécifiques aux oiseaux. Vous pourrez les découvrir sur le site suivant:

<http://www.adirondackvic.org/index.html>. Une visite s'impose certainement à cette saison.



2012 représente déjà la moitié du projet de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec. Beaucoup de travail a été accompli mais il en reste encore beaucoup à faire.

Bien que la majorité des oiseaux ne se reproduit pas avant le mois de juin, quelques espèces commencent leur saison de nidification aussi tôt que janvier et février. Je sollicite donc votre aide pour tenter de donner des indices de nidifications à ces espèces hâtives. Voici quelles espèces peuvent nicher tôt, où doivent-elles être confirmées et comment les coder :

GRAND-DUC D'AMÉRIQUE : hullements nocturnes faciles à reconnaître à partir de janvier. Où le chercher? Près de grands boisés surtout dans le sud du Haut-Richelieu (Clarenceville, Noyan, Lacolle, Napierville, Saint-Alexandre). Prenez garde de ne pas vous approcher d'un nid où se trouverait un grand-duc; vous pourriez être attaqué. Vous l'entendez une soirée – **code S**. Vous l'observez seulement – **code H**. Vous l'observez dans un nid – **code NO**.

CHOUETTE RAYÉE : codes comme le Grand-duc d'Amérique. Ses hullements ressemblent à un rire dément. Niche dans une cavité. Préfère les forêts avec des pruches.

PETIT-DUC MACULÉ : codes comme le Grand-duc d'Amérique. Niche dans une cavité ou un nichoir. **Ne pas mettre de code NO** car il peut occuper un nichoir pour y dormir et non pour nicher.

PERDRIX GRISE : à partir de la fin mars ou d'avril, crie le soir dans les champs comme une lime métallique. Codes comme le grand-duc. Doit être recherchée dans TOUT le Haut-Richelieu. Si vous l'entendez encore dans le même champ sept jours plus tard – **code T**.

BÉCASSE D'AMÉRIQUE : à partir d'avril ou même mars, tout juste au coucher du soleil pour une période d'environ 30 à 40 minutes, fait des « piint » nasillards dans un champ herbeux près d'un boisé en régénération avant de s'élancer dans le ciel. Plusieurs mâles peuvent utiliser le même champ. Si vous l'entendez une soirée – **code S**. Si vous entendez 7 mâles ou plus, le même soir, dans la même parcelle – **code M**. Si vous l'entendez au même site sept jours plus tard – **code T**.

BÉCASSINE DE WILSON : codes comme la Bécasse d'Amérique mais peut aussi se manifester de jour. Même si elle fait une parade aérienne, on considère cela comme un chant. Se voit dans les champs humides, marais.

ALOUETTE HAUSSE-COL : niche très tôt au printemps. Le mâle chante très haut dans le ciel (il est parfois invisible) puis fait un piqué vertigineux vers le sol. On peut parfois voir la femelle au sol près du lieu d'atterrissage. Codes comme la bécasse. À rechercher partout dans le Haut-Richelieu dans les champs labourés, en plein jour. Attention cependant: une alouette qui chante au sol pourrait être une migratrice! Si vous observez une alouette transportant des brindilles – **code AT**.

PLUVIER KILDIR : niche au sol en avril et mai en creusant une très légère dépression, les œufs se confondent avec les cailloux. Pas de chant mais vous pourriez assister à un accouplement entre mâle et femelle – **code C**. Si un pluvier feint d'être blessé près de vous, le nid est en danger – **code DD**.

PEU IMPORTE OÙ VOUS FAITES UNE OBSERVATION, IL EST TRÈS IMPORTANT DE NOTER LA DATE, L'HEURE ET L'ENDROIT. Même si vous ne connaissez pas le numéro de la parcelle, avec vos infos, il sera possible de situer où ont été faites vos observations.

Merci de votre coopération!

Dans cette chronique, je vous parle de mon tout récent voyage en Malaisie. Tellement récent en fait que je vous écris ces lignes directement à partir de Kuala Lumpur, la capitale. J'étais en effet supposé vous parler de mon voyage automnal en Europe du Nord, mais j'ai cru bon de partager plutôt mes expériences ornithologiques durant ce périple hors de l'ordinaire.

Je suis allé dans ce pays du sud-est asiatique avec Yin Choy Lim dont la famille habite toujours à Kuala Lumpur. Ce voyage s'est déroulé du 2 au 27 janvier; nous avons fait escale à Narita au Japon pour une nuit mais l'observation des oiseaux à cet endroit ne vaut pas la peine d'être raconté.

Plusieurs endroits ont été visités, chacun ayant un cachet bien spécial. Mais la plupart avait toute une chose en commun. Les oiseaux sont surtout super-actifs tôt le matin et tard en fin de journée. Au beau milieu de la journée, c'était souvent peine perdue que d'essayer de trouver des oiseaux. Ceux-ci se divisent en deux catégories: les oiseaux de basse altitude et les oiseaux de haute altitude. Ainsi, des espèces très semblables se différencient tout simplement parce qu'elles se trouvent à des altitudes différentes. La coupure peut être bien nette et une espèce ne sera jamais observée sous telle altitude si c'est une espèce de montagne ou vice-versa.

Grâce aux contacts de Yin Choy, j'ai eu la très grande chance de participer à une excursion de la Malaysian Nature Society. Cette excursion avait lieu à Ampang, tout près de Kuala Lumpur. Nous avons suivi un sentier traversant une forêt secondaire ce qui signifie qu'elle s'est régénérée après une importante coupe qui a certainement eu lieu lors de la colonisation britannique. Le lendemain, Yin Choy et moi-même sommes allés explorer une réserve à Kuala Selangor où se trouve une mangrove qui est un habitat très particulier et malheureusement en voie de disparition en Asie. La journée d'ensuite, nous nous sommes exilés à Fraser's Hill pour trois jours et demi, loin de la chaleur étouffante de Kuala Lumpur. Cet endroit, un paradis ornithologique, m'a permis d'observer près d'une quarantaine de primécocques sans compter l'observation d'espèces déjà vues lors de voyages précédents

L'un des sites les plus méritoires de Fraser's Hill fut le stationnement de l'hôtel Jelai. En pratique, il n'y a rien de bien particulier à cet endroit: un petit stationnement, un hôtel de dimension moyenne, des arbustes en fleur, des buissons décoratifs et un petit boisé, sans compter la jungle environnante. Pourtant, chaque matin, on peut y observer entre vingt et trente espèces, sans bouger. Nous y sommes allés deux matins et nous avons vu respectivement 23 et 31 espèces! Comme certains oiseaux ont été vus seulement durant l'une des deux matinées, on peut donc compter au-dessus de 40 ou même 50 espèces rien qu'en restant planté sans bouger. La photo de droite montre un magnifique Grand Gobemouche (Large Niltava, en anglais) dont les marques bleu foncé métallique l'identifient à coup sûr. Cet oiseau est venu se nourrir presque à nos pieds, à notre plus grand plaisir!



Dans la liste qui suit, les oiseaux ont été vus soit à Kuala Lumpur, à Kuala Selangor (KS), à Fraser's Hill (FH), à Ampang (Am), à Genting Highlands (GH) ou au FRIM, une sorte de réserve-arboretum. Ma plus grande surprise durant mon voyage fut le nombre considérable d'espèces de pics observés. Au moins neuf espèces ont été vues et leurs couleurs flamboyantes ont de quoi détrôner notre fameux Pic flamboyant lui-même... À cela s'ajoute dix espèces de gobemouches, cinq espèces de bulbuls, sans compter de nombreux représentants de la famille des Timaliidés. Les espèces en gras sont des primécocques.

Pour connaître un peu plus les détails de tout ce périple, je vous invite à lire mon compte-rendu que je mettrai en ligne sur le site du club.

<p>Aigrette garzette Grande Aigrette Héron cendré Héron pourpré Crabier chinois Héron strié Bihoreau gris (Am) Blongios cannelle (KS) Tartare indien Élanion blanc (KS) Milan sacré Autour huppé (FRIM) Serpentaire bacha (FRIM) Aigle de Blyth (FH) Fauconnet mâneau Râle à poitrine blanche Chevalier guignette (KS) Pigeon biset Carpophage à manteau brun (FH) Tourterelle tigrine Géopélie zébrée Colombar giouanne Phasianelle à tête rousse (FH) Colombine turvert (FH) Coucou fugitif (KS) Coucou à ailes courtes Coucou plaintif (FRIM) Malcoha à ventre roux (Am) Malcoha sombre (FH) Malcoha javanais (FH) Engoulement de Horsfield Chouette leptogramme (FH) Hémiprocne coiffé (Am) Martinet des maisons Salangane soyeuse Martin-chasseur de Smyrne Martin-chasseur à collier blanc (KS) Martin-chasseur à coiffe noire (KS) Guêpier à fraise (FH) Guêpier à queue d'azur Guêpier à gorge bleue Calao bicolore (GH) Calao festonné (FH) Barbu à collier (FH) Barbu malais (FH) Barbu de Franklin (FH)</p>	<p>Picminium (Am) Pic à dos rouge (KS) Pic sultan (KS) Pic vigoureux (Am) Pic à huppe jaune (FH) Pic à nuque jaune (FH) Pic grenadin (Am) Pic strihup (FH) Pic à oreillons rouges (FH) Irène vierge (FH) Verdin à tête jaune (Am) Verdin de Harwicke (FH) Pie-grièche brune (Am) Pirolle verte (FH) Corbeau familier Corbeau à gros bec (FH) Langrayen à ventre blanc (KS) Loriot de Chine Loriot ensanglanté (FH) Échenilleur de Java (FH) Échenilleur térat (KS) Échenilleur véloce (Am) Échenilleur gobemouche (FH) Mirivet mandarin (Am) Minivet cendré (FH) Rhipidure à gorge blanche (FH) Rhipidure pie Drongo bronzé (FH) Drongo à rames Drongo à raquettes Grand Gobemouche (FH) Gobemouche mugimaki (FH) Gobemouche pie (FH) Gobemouche des mangroves (KS) Gobemouche vert-de-gris (FH) Gobemouche bleuâtre (FH) Gobemouche des collines (FH) Gobemouche à dos vert (FRIM) Gobemouche à tête grise (FH) Gobemouche pygmée (GH) Téphrodorne bridé (FRIM) Grive de Sibérie (FH) Grive à tête orange (FRIM) Shama dayal Éniature ardoisé (FH)</p>	<p>Martin triste Martin à ventre blanc Mésange charbonnière (KS) Mésange sultane (FH) Hirondelle rustique Hirondelle de Tahiti (Am) Bulbul à tête noire (FH) Bulbul goavier Bulbul de Finlayson Bulbul aux ailes olive (Am) Bulbul de McClelland (FH) Zostérops oriental Couturière montagnarde (FH) Couturière à tête rousse (KS) Couturière à col noir (GH) Pouillot boréal (FH) Pouillot à triple bandeau (FH) Pouillot à sourcils blancs (FH) Pouillot à couronne marron (FH) Prinia à ventre jaune (KS) Akalat de Tickell (FH) Akalat de Homsfield (KS) Timalie dorée (FH) Garrulaxe mitré (FH) Garrulaxe à tête rousse (FH) Garrulaxe noir (FH) Léidhrix à joues argent (FH) Allotrie à sourcils blancs (FH) Allotrie à gorge marron (FH) Alcippe bridé (FH) Minla à ailes bleues (FH) Sibia à longue queue (FH) Dicée cul-d'or (FH) Dicée concolore (FH) Dicée à dos rouge Dicée poignardé (Am) Soumanga à gorge brune Soumanga à dos vert Soumanga sombre (FH) Petit Arachnothère (Am) Arachnothère à joues jaunes (Am) Grand Arachnothère (FH) Moineau friquet Bergeronnette des ruisseaux (FH) Capucin domino (Am) Capucin damier</p>
---	--	---



Garulaxe mitré (Chestnut-capped Laughingthrush), un oiseau très commun à Fraser's Hill et très bavard!

Quelles familles!

Sylvain Mathieu

La famille des Mimidés (ou Mimidae en latin) regroupe des espèces strictement américaines. Le nom de cette famille vient du fait que ses représentants imitent ou «miment» le chant des autres oiseaux. Certaines imitations sont plutôt sommaires tandis que d'autres sont une copie exacte de leurs modèles.

La plupart des espèces ont une forme élancée, des yeux blancs, jaunes ou orangés, des pattes relativement longues et vivent dans des habitats dégagés. Les moqueurs et leurs cousins, les trembleurs, sont surtout insectivores et trouvent leur nourriture en fouillant les feuilles au sol ou en retournant les petits cailloux. Plusieurs ont un bec courbe. Une autre particularité est qu'ils sont sédentaires ou font de très courts déplacements post-nuptiaux. Le Moqueur chat est sans doute l'exception et est le plus grand migrateur de la famille; certains ont été trouvés jusqu'en Colombie. Les trembleurs diffèrent des moqueurs par leur préférence pour la forêt.

Le plumage des Mimidés n'est pas très coloré et plusieurs espèces ont des couleurs qui les font ressembler à de grosses grives. S'ils sont dérangés par un intrus, ils préféreront se cacher en courant plutôt que de s'envoler.

Les Mimidés sont très territoriaux et peuvent défendre ardemment leur territoire. Le Moqueur polyglotte peut même interdire à quelconque oiseau de s'approcher d'un arbre fruitier qu'il gardera jalousement en hiver. Le Moqueur de Californie peut même tuer un Geai buissonnier, reconnu pour être un piller de nid.

Le nid des Mimidés est d'ailleurs souvent bâti à deux mètres ou moins du sol. Ceci fait que les oisillons sont souvent victimes de prédation. Pour éviter d'être capturés, les jeunes vont donc très souvent quitter le nid avant même de savoir voler. Les deux parents veillent à la sécurité des oisillons. Le mâle et la femelle sont semblables quoique chez deux espèces, la femelle est un peu plus grosse que le mâle. Ils forment un couple qui peut durer au-delà d'une saison de reproduction. Chez le Moqueur des Galapagos, une dizaine d'adultes peuvent s'unir pour l'élevage des jeunes mais seulement le couple «alpha» aura le droit de se reproduire.

Vous pouvez vérifier dans la liste ci-dessous quelles sont les espèces que vous avez déjà observées :

Moqueur chat
Moqueur noir
Moqueur bleu
Moqueur bleu et blanc
Moqueur polyglotte
Moqueur des savanes
Moqueur à gros bec
Moqueur des Bahamas
Moqueur plombé
Moqueur de Patagonie
Moqueur à dos brun
Moqueur à ailes blanches

Moqueur à longue queue
Moqueur du Chili
Moqueur des Galapagos
Moqueur de Floreana
Moqueur d'Española
Moqueur de San Cristobal
Moqueur de Socorro
Moqueur des armoises
Moqueur roux
Moqueur à long bec
Moqueur de Cozumel
Moqueur de Bendire

Moqueur gris
Moqueur à bec courbe
Moqueur ocellé
Moqueur de Le Conte
Moqueur de Californie
Moqueur cul-roux
Moqueur gorge-blanche
Moqueur grivotte
Moqueur corossol

Trembleur brun
Trembleur gris



Photo :
Patrick Laporte

Oiseaux d'ici... et d'ailleurs

BRUANT À GORGE NOIRE - photographie de Micheline Forget et Gaétan Dubois
à la rue Édéas-Boucher à Mont-Saint-Grégoire, 9 janvier 2012



Le 13 février 2012, le club commencera sa 10^e année d'existence.

Que cette année vous procure plein de belles observations

Dans le Haut-Richelieu, dans le reste du Québec

ou ailleurs dans le monde!

Résultats du Recensement des oiseaux de Noël

Oie des neiges	61699
Bernache du Canada	8361
Canard noir	94
Canard colvert	884
hybride C. noir x C. colvert	1
Fuligule à dos blanc	1
Fuligule à tête rouge	1
Fuligule à collier	2
Petit Garrot	9
Garrot à œil d'or	683
Garrot d'Islande	1
Harle couronné	30
Grand Harle	139
Plongeon huard	1
Pygargue à tête blanche	1
Épervier brun	3
Épervier de Cooper	1
Buse à queue rousse	14
Buse pattue	4
Crécerelle d'Amérique	1
Faucon émerillon	1
Mouette de Bonaparte	154
Goéland à bec cerclé	110
Goéland argenté	3
Goéland arctique	1
Goéland marin	7
Pigeon biset	641
Tourterelle triste	195
Petit-duc maculé	2

Pic mineur	32
Pic chevelu	18
Grand Pic	1
Geai bleu	116
Corneille d'Amérique	43802
Grand Corbeau	3
Alouette hausse-col	1
Mésange à tête noire	426
Mésange bicolore	15
Sittelle à poitrine blanche	66
Sittelle à poitrine rousse	4
Grimpereau brun	6
Troglodyte de Caroline	3
Grivesolitaire	1
Merle d'Amérique	9
Étoumeau sansonnet	2316
Bruant hudsonien	33
Bruant chanteur	1
Bruant à gorge blanche	2
Junco ardoisé	237
Plectrophane des neiges	1
Cardinal rouge	87
Vacher à tête brune	39
Roselin familial	86
Sizerin flammé	9
Chardonneret jaune	61
Moineau domestique	1127

TOTAL D'INDIVIDUS : 121,546

Équipe #1
Marcel Gauthier
Denis Henri
Gilles Éthier

Équipe #2
Sylvain Mathieu
Gaston Hamelin
Hélène Hamel
Nancy Gosselin

Équipe #3
Gaétan Dubois
Micheline Forget
Pierre Beaulé
Shirley Darveau

Équipe #4
François Boulet
Monique Lalonde
Richard Lacoste
Mario Pearson

Équipe #5
Marcel Gagnon
Claire Bélanger
France Leblanc

Équipe #6
Patrick Laporte
Nathalie Frappier
Louise Moreau
Yves Côté

Équipe #7
Réal Boulet
Ghislaine Boulet
Peggy Walls

Le 17 décembre 2011, sept équipes ont couvert le cercle de Saint-Jean-sur-Richelieu. On voit que la popularité du recensement gagne de plus en plus d'adeptes. Ceci permet de rapetisser les territoires et de les couvrir en marchant plutôt que d'utiliser l'automobile. D'ailleurs, il ne faisait pas trop froid; le ciel était nuageux avec quelques flocons. On pouvait observer que les petits ruisseaux étaient encore dégelés. La compilation finale s'est tenue au pavillon Marguerite-Bourgeois dans le secteur Iberville.

Les chiffres de ce tableau ne concernent que les oiseaux comptés par les équipes lors du RON et n'incluent pas les espèces ajoutées trois jours avant et après. Les nouveautés de cette année sont le Fuligule à dos blanc, le Goéland arctique et le Plongeon huard.

Certaines espèces ont connu des maximums records comme l'Oie des neiges, le Petit Garrot, la Mouette de Bonaparte et le Merle d'Amérique. Quant à la Mésange bicolore, elle n'a pas continué son expansion tel que prévu.

En tout, 56 espèces ont été répertoriées durant le recensement.

Grâce au nombre impressionnant d'Oies des neiges et au nombre habituel de Corneilles d'Amérique, notre cercle passe non seulement en première position au Québec mais a également fracassé un record qui sera difficile à battre dans toute la province.

Merci à tous les recenseurs et au plaisir de se revoir l'an prochain pour la 13^e édition du RON, le 15 décembre 2012!

Nous remercions chaleureusement nos commanditaires :

(Lorsque vous effectuez des achats chez nos commanditaires, dites-leur que vous êtes membres du Club d'Ornithologie du Haut-Richelieu et que vous avez vu leur publicité dans notre journal)

<p><i>Massothérapie</i> Monique Lalonde Membre A.M.Q.</p> <p>Massage suédois Détente et thérapeutique Femme enceinte Drainage lymphatique Réflexologie</p> <p>450-359-0975</p> 	<p><i>L'Atelier Fétoine inc.</i> </p> <p>Margot Boudreau</p> <p>Boutique cadeaux • Peinture sur bois • Scrapbooking www.atelierfetoine.com 450.346.9140</p> <p>254, rue Richelieu, St-Jean-sur-Richelieu, J3B 6X8 Télécopieur 450.346.5171</p>
<p>CAPITAL HUB INC.</p> <p>Bertrand Provencher, A.V.A., D. Fisc. PLANIFICATEUR FINANCIER REPRÉSENTANT EN ÉPARGNE COLLECTIVE</p>  <p>98 Jean-Talon Tél: 450/348-1791 Saint-Jean-sur-Richelieu, QC Téléc: 450/348-0323 J2W 1R3</p> <p>b.provencher@videotron.ca www.hubcapital.ca</p>	<p>Du mardi au samedi 8 h 30 - 17 h 00 (dimanche et lundi fermé)</p> <p>PÂTISSERIE</p>  <p>LES GOURMANDS DISENT...</p> <p>(450) 358-5335</p> <p>149, rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu</p>
 <p>MESSIER bicyclettes Depuis 1921!</p> <p>227, rue St-Jacques St-Jean-sur-Richelieu QC J3B 2K6 Tél.: 450 347-4925 Sans frais: 1 877 347-4925 messierbicyclettes@bellnet.ca</p> <p>Patrick Desrosiers propriétaire</p> <p>VENTE • LOCATION • RÉPARATION • ENTREPOSAGE</p>	<p>SAM HASAN, CEO DIRECTOR</p>  <p>CANDESH GROUP ENTERPRISES</p> <p>144, Saint-Gérard, Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec J2W 2M2</p> <p>Tel. : 450.349.5182 • 450.348.4101 Fax : 450. 349.0914 • 450.358.1319</p> <p>Cell.: 514.705.2548 • E-mail: samhasan@videotron.ca</p>
 <p>Club de Golf de la Vallée des Forts</p> <p>Johanne Cadieux Directrice Générale</p> <p>Tournois • Mariage • Réception...</p> <p>1145, Petit-Bernier Adm. : 450 346-6090 Saint-Jean-sur-Richelieu Fax : 450 346-6990 (Québec) J3B 6Y8 Courriel: valleedesforts@sympatico.ca</p>	 <p>Londero Sports Inc. Arc-Inter</p> <p>Camping, Chasse et Pêche</p> <p>www.arcinter.com</p> <p>349, boul. du Séminaire Nord St-Jean-sur-Richelieu, Québec, Canada J3B 8C5</p> <p>Tél.: (450) 349-2332 Fax: (450) 349-2334 E-MAIL: arcinter@arcinter.qc.ca</p>



Francis Bossé
 Photographe naturaliste
 Éditeur de Passion Photo Nature

514 730-6632
 exonet@exonet.qc.ca
 www.exonet.qc.ca
 www.passionphotonature.net

(450) 348-5525 (450) 359-1355

Garage Mailloux Inc.
 Depuis 1963
Jacques Mailloux, prés.
 MÉCANIQUE GÉNÉRALE
 SERVICE ÉLECTRONIQUE AVEC ORDINATEUR

152, rue Jean-Talon, St-Luc (Québec) J2W 1S4



G. Gagnon DEPUIS 1984
RAMONAGE PROFESSIONNEL
 Technicien ramoneur & installateur certifié: A.P.C. (1983)

Entretien: ○ Poêle, foyer, poêle encastré, granule.
 ○ Installation de cheminée préfabriquée & gaine.
 ○ Réparation de cheminée de maçonnerie.

R.R.Q.: 2351-5877-08

450 349.7427



MITEQ
 Votre équipe plein air ouverte sur le monde

558, Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J3B 7E3
 Tél.: (450) 349-0007 Téléc.: (450) 349-5175
 www.miteq.ca info@miteq.ca

**10% de rabais
 aux membres
 du club!***

* Présentez votre carte de membre. Sur marchandise en magasin à prix régulier. Sauf Tilley. Ne se jumèle à aucune autre offre.

NOUVEAUTÉ !

Une seule date de réabonnement pour tous 1^{er} juin au plus tard.

Donc pour les membres dont l'abonnement prend fin en janvier, février, mars, avril, mai ou juin 2012, la date limite de réabonnement est le 1^{er} juin 2012. Et pour les membres dont l'abonnement prend fin en juillet, août, septembre, octobre, novembre ou décembre 2012, la date limite de réabonnement est le 1^{er} juin 2013.

Vous recevrez en Mai un courriel ou un appel téléphonique si vous n'avez pas d'adresse courriel.

Ainsi chaque membre profitera d'un prolongement de son abonnement. Tout nouveau membre sera assuré de recevoir 3 Pic Messenger pour le coût annuel de son adhésion, quelque soit le moment où il devient membre. Le COHR diminuera ainsi ses frais postaux et les tâches cléricales pour ses administrateurs et bénévoles.



Ne manquez pas dans notre prochain numéro (octobre 2012) :

- Résultats des 24 heures de Mai et de l'Atlas des oiseaux nicheurs
- Ornitho-voyage en Europe du Nord
- excursions d'été